

Chers collègues,

La guerre est le pire ennemi de la démocratie. Et aujourd'hui, la démocratie partout dans le monde connaît de sérieuses difficultés en raison des troubles mondiaux et des guerres déclenchées dans différentes parties du monde. Et cela soulève la question suivante : la démocratie est-elle capable d'assurer ou non la sécurité, la paix, la prospérité ?

Ma réponse à cette question est sans équivoque «Oui ».

Après la guerre du Haut-Karabakh en 2020, la société arménienne a tenté de faire valoir que la démocratie et la sécurité s'excluent mutuellement et qu'il n'est pas possible d'être un pays fort tout en étant démocratique. Cependant, les élections législatives anticipées ont montré que le peuple arménien a eu la sagesse de comprendre que démocratie et sécurité, démocratie et force ne s'excluent pas. Ils sont interdépendants et il n'est pas possible d'être un pays fort avec une population forte et en bonne santé sans démocratie.

Mais je dois insister sur ma conviction que la République d'Arménie aurait tout simplement été paralysée par les épreuves largement inévitables qui l'ont frappée ces dernières années, aurait perdu son indépendance et sa souveraineté, si elle n'avait pas été démocratique.

Chers collègues, ma conclusion de l'analyse des différents conflits est que la clé de la sécurité mondiale, de la paix mondiale, est la démocratie.

Seules les démocraties peuvent apporter une véritable paix, car les États démocratiques ne se battent pas les uns contre les autres, les sociétés démocratiques ne génèrent pas de conflits, elles résolvent les conflits.

Mais les démocraties sont trop vulnérables face aux autocraties et aux dictatures, car celles-ci n'ont pas de tendance à respecter les normes internationales. Ils n'appliquent pas les actes judiciaires des tribunaux internationaux et ignorent ouvertement et effrontément l'ordre mondial. C'est pour cette raison qu'il est très difficile pour les sociétés démocratiques de parvenir à la paix dans un conflit avec un État autoritaire.

C'est pourquoi le monde civilisé doit se tenir aux côtés des démocraties, en particulier des jeunes démocraties nouvellement établies et en développement, par opposition à l'autoritarisme.

La communauté internationale doit prouver aux sociétés qui ont emprunté la voie de la démocratie que la recherche de la paix est une bonne chose ; nous ne devons pas permettre aux régimes autoritaires d'atteindre leur objectif. Les sociétés démocratiques sont parfois induites en erreur, déçues, de fausses idées nationalistes ou d'autres idées exigeantes commencent à devenir dominantes dans ces sociétés à mesure qu'elles voient les autocraties réussir dans leurs efforts. À cet égard, la communauté internationale a une mission importante. Nous devons prouver aux sociétés démocratiques que, même si le chemin qu'elles ont choisi est difficile, elles bénéficient du soutien du monde civilisé.

Merci de votre attention.